



- 20ème Sommet de l'ASEAN, à Phnom Penh
- 2ème Sommet ASEAN - Union Européenne
- Une visite du MEDEF au Cambodge



FRANCOPHONIE elle progresse au Cambodge !

Le point sur

LES ZONES SPÉCIALES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE (SEZ)



itinéraires

**en haut de
KIRIROM III**

Tourisme: très bon début d'année
Exportations + 19 % en janvier
Lignes ferroviaires: nouveaux délais
Concessions: toujours plus

dossier

un conflit en Mer de Chine méridionale ? *tout le monde a les yeux sur l'échiquier*

Investissements chinois profits, politique et géo stratégie

LIVRE

Bruno Bruguié : Guide archéologique du Cambodge tome 2

questions d'actualité

20ème sommet de l'ASEAN: rien qui fâche !

Ce 20ème sommet a eu lieu les 3 et 4 avril à Phnom Penh. C'est le Cambodge qui assure cette année, succédant à l'Indonésie, la présidence de cette Association des 10 pays du Sud-Est asiatique.



Cette réunion a été un succès dans la mesure où il y a été question d'économie et de finances. Le Premier ministre Hun Sen, président, souhaite que le fond régional qui serait utilisé en cas de crise soit porté de 120 milliards de dollars à 240. Il a insisté sur la nécessité de réduire l'écart entre les membres les plus développés, les plus riches, et les autres dont le Cambodge fait partie. Le libre échange prévu pour 2015 devrait y contribuer.

C'est un point qui suscite d'ailleurs des réserves: la libre circulation des biens notamment pourrait nuire aux pays les moins armés pour se défendre, comme le Cambodge.

Le gouvernement du Cambodge prépare une loi anti-dumping dont l'objectif sera de mettre certains produits à l'abri de la concurrence à très bas prix de produits venus de pays de la région. (voir Cham Prasidh en 305 et ce n° p. 5).

On n'a guère avancé dans le règlement du sujet qui fâche depuis longtemps: **la souveraineté sur les îles de la Mer de Chine du Sud** qui concerne 4 des pays de l'ASEAN. (voir dans ce n° pp. 5 et 10-11-12-13).

Les pays qui auraient voulu que l'ASEAN les soutienne face aux inquiétantes prétentions de la Chine, les Philippines en premier lieu, ont été déçus. Le sujet n'a pas été traité. L'ASEAN d'ailleurs n'a pas de politique extérieure, et la solide tradition est que l'on ne se mêle pas des affaires des autres.

Il s'agissait d'un sommet de l'ASEAN, dont la Chine ne fait pas partie, mais l'ombre du grand frère chinois était là. Coïncidence ? Le président Hu Jintao, venu à Phnom Penh, a rencontré le Premier ministre Hun Sen le 30 avril, au Palais de la Paix (donné par la Chine). Décidément généreuse, la Chine a promis 70 millions de dollars supplémentaires en dons et en prêts et projette de doubler les échanges bilatéraux dans les 5 ans. Ils atteindraient ainsi 5 milliards de dollars.

Que demande la Chine en échange ? Que le Cambodge ne mette pas la question de la mer de Chine du sud sur la table des discussions. Accordé (elle ne l'aurait pas été de toutes façons). Que l'ASEAN n'établisse pas de « code de conduite » qui règlemente de façon contraignante la façon dont ces litiges doivent être réglés. De fait, on s'en tient à la *déclaration de bonne conduite*, adoptée il y a 10 ans, et la préparation du Code de Conduite reste en chantier.

Le Premier ministre nie absolument que la Chine ait influencé le cours de ce 20ème Sommet de l'ASEAN.

2ème sommet ASEAN—Union Européenne

Organisé par le ministère du Commerce, l'Eurocham du Cambodge, la Chambre de Commerce de Phnom Penh et la délégation de l'Union Européenne au Cambodge, ce 2ème sommet ASEAN—Union Européenne a eu lieu à Phnom Penh du 31 mars au 2 avril. Environ 300 patrons d'entreprises internationales y ont participé.

Dans une réunion animée par Sok Siphana et par J.F. Cautain, chef de la délégation de l'U.E., on s'est félicité du haut niveau des échanges entre les deux organisations. L'Union Européenne est le troisième partenaire de l'ASEAN, après les Etats-Unis et la Chine, avec plus de 175 milliards d'euros d'échanges de biens et services en 2010. L'Union Européenne est le premier marché de l'ASEAN à l'exportation, avec un total de 90 milliards d'euros en 2011.

Les sociétés de l'Union Européenne ont investi 192 milliards de dollars dans les pays de l'ASEAN, dont 22 milliards en 2011 (sur les investissements dans les pays de l'ASEAN et sur les échanges France-ASEAN voir en 305).

L'objectif souligné par le Commissaire de l'UE Karel de Gucht: un **accord de libre-échange entre les deux régions**. Il existe déjà des accords bi-latéraux avec le Cambodge, les négociations sont en cours avec le Vietnam. Elles progressent avec la Malaisie et avec Singapour.

Le Commissaire insiste: l'Union Européenne se remet de ses difficultés, elle augmente le fonds de sécurité qui va atteindre plus d'1 trillion de dollars; elle regagne la confiance du monde entier. Elle est le plus important marché du monde, 20 % des exportations mondiales.

Les Chinois sont ceux qui ont le plus progressé: + 61,4 % d'un janvier à l'autre. Ils sont 10,1 % du total.

Vient ensuite : - **les Américains** (souvent des Cambodgiens émigrés) 20 237, + 24,3 %; **les Russes** 15 462, + 61,4 %; - **les Japonais** 15 432, + 4,4 %; - **les Australiens** 15 090, + 15,6 %; - **les Laotiens** 14 883, + 73,8 %; - **les Thaïlandais** 13 696, + 2,9 %; - **les Français**, premiers européens, 13 550, + 7,4 %.

On voit ainsi que les visiteurs étrangers viennent pour 69,7 % des pays d'Asie-Pacifique, pour 21,4 % d'Europe, pour 8,3 % des Amériques, pour 0,2 % d'Afrique, pour 0,4 % du Moyen orient (essentiellement Israël).

Répartition par moyens d'arrivée

- **par voie aérienne**: 53 % du total, dont Siem Reap 34,1 % et Phnom Penh 18,8 %. Les arrivées par voie aérienne ont progressé de 21,9 % d'une année à l'autre.

- **par voie routière**: 43,8 % du total, en progrès de 34,3 %.

- **par bateau** : 3,2 % du total, en progrès de 40%

Visites de businessmen

Selon les statistiques du MOT, 12 820 businessmen sont venus au Cambodge en janvier, dont 3 192 Chinois, 1 092 Coréens, 768 Taïwanais, 862 Thaïlandais, 753 Américains, 705 Malaisiens; 670 Vietnamiens, 622 Français, 574 Philippines, 570 Japonais, 514 Australiens, 504 Britanniques, 199 Singapouriens, 189 Indonésiens, 175 Canadiens, 165 Indiens, 115 Russes ... On retrouve les mêmes proportions que l'on a pour les investissements étrangers: prédominance de la Chine, très grande majorité de businessmen asiatiques.

TOURISME excellent janvier: + 27,6 %

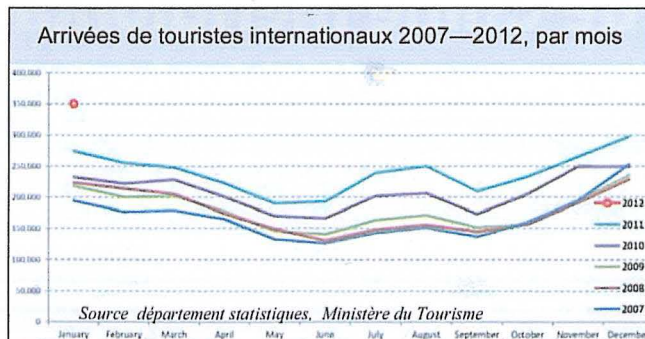
Excellent mois de janvier, en progrès de 27,6 % en nombre de visiteurs sur janvier 2011. C'est le plus important progrès enregistré pour un mois de janvier depuis 2007.

Les visiteurs ont été 350 257, et dans la liste des 10 premiers pays d'origine, tout le monde a progressé, de façon parfois spectaculaire.

Répartition par pays d'origine

Les **Vietnamiens** avec 58 940 visiteurs, et un progrès de 55,6 %, reprennent la tête devant les Coréens. A eux seuls les Vietnamiens sont 16,8 % du total.

Les **Coréens**, 55 871 visiteurs, sont en progrès de 30,1 % et représentent 16 % des visiteurs.



CAMBODGE NOUVEAU

Et elle est consciente de l'importance de l'ASEAN, qui est l'un des moteurs de la croissance à venir. Les Européens qui peuvent craindre un certain ralentissement de la croissance économique ont intérêt à porter leur attention sur cette dynamique partie du monde !

Du côté de l'ASEAN, du Cambodge particulièrement, un éventuel ralentissement de l'activité en Europe ne fait pas peur: « *Le Cambodge a beaucoup d'autres partenaires, nous dit le président de l'ACLEDA In Channy. Nous pouvons vendre davantage aux Etats-Unis, en Afrique ...* ».

Des discussions sectorielles ont porté sur - l'agro-business; - le tourisme; - les infrastructures (énergie, logistique, obstacles à l'accès aux marchés); - l'industrie (automobile, produits pharmaceutiques); - les services (finances, assurance).

Certains intervenants ont évoqué des domaines où les usages asiatiques diffèrent et peuvent constituer des obstacles pour le business européen: le manque de transparence, d'informations, le non-respect de la propriété intellectuelle, le règlement des litiges, les paiements informels ...

Délégations du MEDEF au Cambodge

Du 31 mars au 3 avril des responsables d'entreprises françaises font étape au Cambodge. 26 personnes représentent 22 entreprises: *Michelin, Total Exploration et Production, EDF, GDF-Suez, France-Télécom-Orange, Arianespace Singapore, Bureau Veritas, Fives* (ingénierie industrielle), *Systra* (transports urbains), *Adepta* (équipements agricoles), *Citelum* (éclairage public), *AGS* (déménagements), *EGIS SA* (ingénierie des infrastructures), *LEEM* (industrie pharmaceutique), *Matiere SAS* (ponts modulaires), *VIVA Santé* (médication familiale), *DS Avocats* (cabinet d'avocats), *Benta Berry* (cosmétiques), *ETDE* (solutions multitechniques) ...

Les échanges commerciaux entre la France et le Cambodge ont totalisé 203 millions d'euros en 2011. La France est le principal importateur de riz cambodgien au sein de l'Union européenne. Deux investissements importants dans la filière rizicole ont récemment favorisé le doublement des achats de riz français au Cambodge. Les biens de consommation (produits pharmaceutiques, agro-alimentaires et cosmétiques) représentent la part principale des exportations françaises dans le Royaume.

En 2010, la France a investi 128 millions d'euros au Cambodge, essentiellement dans les secteurs de la construction, de l'immobilier et de la distribution de produits pétroliers. Aujourd'hui, 50 sociétés emploient près de 4 600 personnes, signe de la vitalité de la communauté française dans le Royaume qui augmente annuellement de plus de 10 % (sources CCFC et Ambassade de France).

L'Autorité anti-corruption contre les « services payants »

Poursuivant ses efforts, l'Autorité anti-corruption a réuni des chefs d'entreprise d'une part et des représentants des services publics d'autre part. L'idée: mettre fin aux « services payants », *facilitation fees*, c'est-à-dire au paiement par les entreprises d'actes administratifs qui devraient normalement être gratuits: accélération des procédures, autorisations, si-

gnatures, coups de tampon, ...

Pour cela l'Autorité a entrepris de dresser la liste de ces services, ministère par ministère, et des « tarifs » pratiqués. L'idée: que tous ces actes soient bien définis, et fixer officiellement les taxes correspondantes que les entreprises auront à payer. Au lieu de relations bilatérales clandestines, rendre le système transparent.

La difficulté: les agents de l'administration sont très peu payés. Ils ont le sentiment d'être victimes du système et de se rattraper un peu avec les *facilitation fees*; et du côté des entreprises, on accepte de payer pour gagner du temps ...

Selon beaucoup de participants: si on pouvait augmenter les salaires des fonctionnaires, on pourrait plus facilement appliquer la réforme du système.

Procès: la machine se détraque, et pourquoi ?

La démission le 19 mars du co-juge d'instruction Laurent Kasper-Ansermet, remplaçant du juge Siegfried Blunk (qui avait lui aussi démissionné le 9 octobre dernier pour des raisons voisines: interférences, obstructions l'empêchant de poursuivre sa mission), enlève encore de la crédibilité à ce procès.

Comme disait le premier co-juge d'instruction international Marcel Lémone, un juge, s'il ne se sent pas libre d'exercer sa fonction, s'il a le respect de l'éthique professionnelle, il démissionne (*cn 250*).

Les deux co-juges, l'un cambodgien, l'autre « international » désigné par l'ONU, décident ensemble des inculpations (*voir cn 306*). Sans eux, les cas n° 2 et 3 ne peuvent pas être poursuivis. L'ONU persévère et va entreprendre de désigner un nouveau co-juge (et un remplaçant). On ne voit pas pourquoi celui-là accepterait ce que deux autres ont trouvé inacceptable. Et on ne voit pas ce qui ferait, côté cambodgien, changer l'ambiance franchement hostile à la poursuite du procès.

De mauvaises langues avancent une explication à cette hostilité: c'est que les élections communales approchent. Il y a encore dans certaines régions des partisans des responsables khmers rouges et on ne veut pas en faire des adversaires. Il faut se rappeler aussi que certains responsables khmers rouges jadis se sont rendus au gouvernement contre la promesse qu'ils ne seraient pas poursuivis. Pour le gouvernement, freiner les poursuites, y mettre fin, par exemple en provoquant la démission des juges d'instruction successeurs, c'est peut-être une façon tenir parole.

On se trouve donc dans la situation que l'on avait voulu éviter à tout prix lorsqu'on a inventé cette formule de tribunal mixte: que se forment deux camps, un camp cambodgien et un camp international. L'argument était alors, des deux côtés: ce tribunal mixte sera une bonne expérience pour les juristes cambodgiens, il leur permettra d'apprendre de leurs collègues internationaux à procéder selon les règles internationales. L'intention était certainement bonne; le résultat ...

On va maintenant examiner les accusations du juge Kasper Ansermet. Si l'on découvre qu'il a eu raison de se plaindre d'obstructions, l'ONU continuera t'elle à sponsoriser le procès ?



Carte de Credit pour un meilleur style de vie !



កម្ពុជា កាណាដា ប័ណ្ណ ភី.អ
加 拿 大 銀 行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner !

No 315, Ang Duang St (corner of Monivong Blvd.), Phnom Penh, Cambodia
Tel: (855) 23 - 868 222, Fax: (855) 23 - 427 064
E-mail: canadia@canadiabank.com.kh
Website: www.canadiabank.com.kh

les SEZ

Zones spéciales de développement économique

Le Cambodge compte 21 SEZ, *Zones spéciales de développement économique*. Ces zones sont destinées à accueillir les compagnies qui recherchent une situation géographique favorable, un emplacement sécurisé, des infrastructures-voiries, électricité, eau, télécommunications- et des équipements satisfaisants. Il existe d'autres éléments attractifs: la stabilité politique du pays; pour les pays voisins: de la main d'œuvre et de l'électricité moins chères dans les zones situées près de la frontière ...

La fiscalité est la même, que les compagnies s'installent dans une SEZ ou non. Cependant elles sont exemptées de la TVA à 10 % si elles exportent, exemption qui ne s'applique, à l'extérieur des SEZ, qu'aux usines de confection et de chaussure. Le Code du travail s'applique partout de la même façon.

Les SEZ connaissent des succès très différents. On peut dire que trois sites sont particulièrement attractifs: Phnom Penh, Sihanoukville et Bavet.

La Zone économique spéciale de Phnom Penh, PPSEZ (sur la RN4 peu avant le péage) compte, en mars 2012, 37 compagnies. Sihanoukville 2 en compte 19, Manhattan SEZ à Bavet en compte 21. Plusieurs SEZ en comptent entre 5 et 10.

Mais 14 SEZ, c'est-à-dire plus de la moitié, n'ont encore attiré aucun investisseur. (source CDC).

Poipet O'Neang SEZ, à Poipet, (frontière Thaïlande). 467 ha. *Chhay Chhay Investment*. Développeur Mrs Van Ny. Licence en 2005, sous-décret 2006. (*plan de la zone cn 236*).

5 compagnies: - *Campack Co* (emballage de bijouterie); - *Wireform Precision Part* (plastique); - *Simmer Inter Co* (fabrique de bijoux); - *High Tech Apparel* (confection); - *ML Intimate Apparel* (confection).

MDS Thmorda SEZ. Province Pursat, srok Veal Veng (à la frontière de la Thaïlande). 2 265 ha. Développeur Try Pheap. Licence 2010; sous-décret en attente. Pas encore d'investisseur.

Neang Kok à Koh Kong. Co. 335,4 ha. *Koh Kong SEZ Co*. Développeur: Okhna Ly Yong Phat. Licence obtenue en 2002. Sous-décret en 2007.

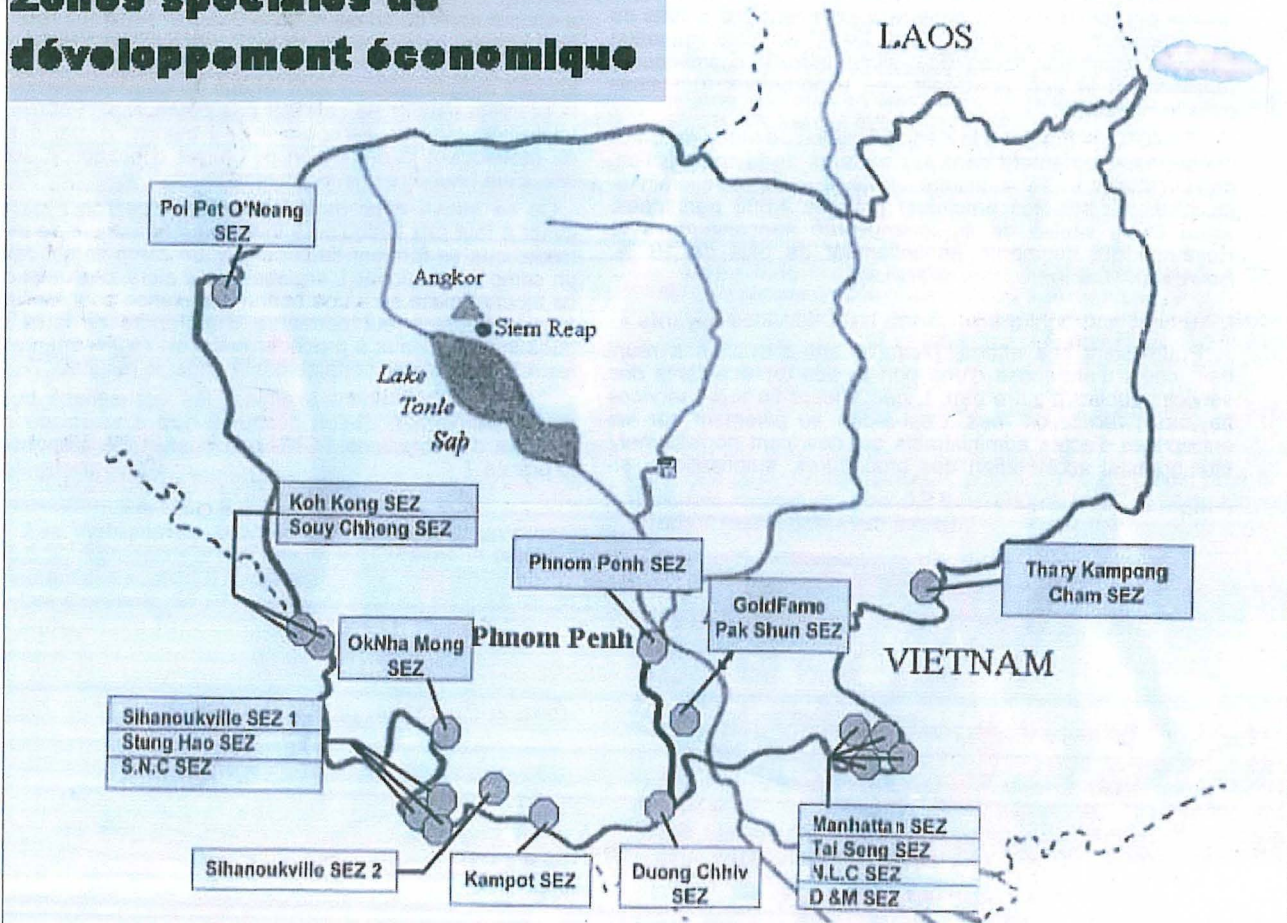
Trois compagnies: - *Camco Motor* (assemblage de véhicules et pièces détachées); - *Yazaki Products* (pièces d'électronique); - *KKN Apparel Co* (Confection).

Suoy Chheng SEZ, à Koh Kong, district de Mondol Seyma. *Suoy Chheng Investment*. 100 ha. Développeur Mr Kao Suoy Chheng. Licence obtenue en 2002; sous-décret en attente. Pas encore d'investisseur.

Okhna Mong SEZ. District de Sre Ambel. 100 ha. *Okhna Mong Port Co. (cn 290)*. Développeur Okhna Mong Reththy. Licence 2007. Sous-décret en attente. Pas encore d'investisseur.

Kirisakor Koh Kong SEZ; srok Kirisakor, province Koh

Zones spéciales de développement économique



Source : CDC / CIB

CAMBODGE NOUVEAU

Kong. 1 750 ha. Développeur Okhna Ly Yong Phat. Licence 2008; sous-décret en attente. Pas encore d'investisseur.

Stung Hav SEZ, district de Stung Hav, sur la baie de Kompong Saom. *Attwood Investment Group Co Ltd.* Développeur Ms Lim Chhiv Ho. Licence obtenue en 2005; sous-décret en 2005. Pas encore d'investisseur (*cn 252; plan cn 290, sept 2010*).

Sihanoukville SEZ 1, à Sihanoukville, district de Stung Hav. 178 ha. *Cambodia International Investment Development Group.* Développeur Okhna Lav Men Khin. Licence 1998, sous-décret 2006. 1 investisseur *Cambodian Energy Ltd*: centrale au charbon.

Sihanoukville SEZ 2, commune de Ream, district Prey Nob. 1 688 ha. *Sihanoukville Special Economic Zone.* Développeur Okhna Lav Men Khin. Licence 2007; sous-décret 2008.

19 compagnies: - *Nanguo Garment* (confection); -



- *Hongdu International* (confection); - *Qianlima Vehicle* (assemblage véhicules); - *Taihua Plastic Products*; - *Huang Jia Arts and Crafts*; - *Wealth Steel Engineering Co*; - *Horseware products*; - *Zhong Zheng*; - *Keptop Sporting Goods*; - *Brilliant Shoes Factory*; - *Pro-source Electronics*; - *Wan Hai Hanger*; - *Worldtec Cycles*; - *Galey Global*; - *Oufeya Leather*; - *Asle Electronic*; - *Shandong Forest Wood*; - *Izumi Electronic*; - *Sure Success Industrial Co.*

Sihanoukville Port SEZ, à Sihanoukville, 70 ha. *Sihanoukville Port SEZ.* Développeur Mr Lu Kim Chhun. Licence 2008; sous-décret en attente. Pas encore d'investisseur.

SNC SEZ: à Sihanoukville, *SNS Lavalin Holding Ltd.* 150 ha. Développeur Okhna Kong Triv. Licence 2002; sous-décret en attente. Pas encore d'investisseur.

Kampong Saom SEZ, district de Stung Hav; 255 ha. *Cambodia Catering and Supply.* Développeur Okhna Kith Meng. Licence 2009; sous-décret en attente. Pas encore d'investisseur.

Kampot SEZ, 145 ha; *Kampot SEZ Co.* Développeur Okhna Vinh Huor. Licence 2006; sous-décret



La PPSEZ, 365 ha, créée en 2006, est celle qui connaît le plus de succès, elle compte 37 compagnies en mars 2012. Cela est dû à son bon emplacement: proche de Phnom Penh, sur la RN4 qui joint la capitale à Sihanoukville, avec un accès facile aux autres grands axes routiers (RN3, RN5, ...), proche de l'aéroport, proche de la ligne ferroviaire Phnom Penh—Sihanoukville qui va entrer en service et qui sera connectée au « port sec », elle est aussi la mieux équipée, avec des infrastructures de qualité, système de drainage, centrale électrique pour seconder le réseau, système autonome d'alimentation en eau (par la rivière Prek Thnout) et de traitement des eaux usées. Elle comporte aussi des services destinés à faciliter les démarches administratives. On prévoit hôtels, centres éducatifs, hôpitaux, centres résidentiels et de loisirs ...

Quelques indications chiffrées: - prix du terrain pour une location de 50 ans: 55 \$ / m²; - prix de l'eau: 0,30 \$ / m³, + 10 % TVA; - traitement de l'eau: jusqu'à 0,26 \$ / m³ (+ 10 % TVA); - prix de l'électricité: 0,193 \$ / kwh; - entretien des infrastructures : 0,06 / m² / mois (+ 10 % TVA).

La répartition par pays des 37 compagnies installées sur la PPSEZ est la suivante en mars 2012 (total 44 avec les joint ventures) :

Japon 18; Cambodge 8; Singapour 5; Taïwan 4; Malaisie 3; Chine 2; Corée 1; Thaïlande 1; Vietnam 1; Philippines 1.

Navy Water Production; - *Bok Seng PPSEZ (dry port)*; - *Redial Industrial Co* (plastique); - *Civil Construction Product* (poteaux); - *Tiger Wing* (chaussures); - *Evergreen Industrial* (confection); - *Yamaha Motor* (assemblage motos et pièces détachées); - *Cambodia Success Industries* (acier pour la construction); - *Agricom* (emballage sucre); - *Cambox Private Ltd* (plastique); - *Ji-Xiang Co* (cartons papiers); - *Ajinomoto* (traitement produits alimentaires); - *Sin Chin Hong* (plastique); - *Clean Circle* (chaussures); - *Cambodian Food Processing*; - *Sichuan New Hope Agribusiness*; - *MKK Co* (cigarettes cigares); *Liwatyway Food Industries*; - *Haru Phnom Penh Comic Center*; - *Dishells* : isolation chaleur); - *Proceeding Co* (vêtements japonais traditionnels); - *FST PP (id°)*; - *Shin Feng Paper Co*; - *Atlas Ice*; - *Thibidi* (équipement électrique); - *Minebea* (petits moteurs); - *O and M* (cuir); - *Combi* (jouets); - *Kyowaseikan* (chaussure); - *Sunshin Thread and String* (textile); - *Sumi Wiring System Co* (fils électriques); - *Fronts power* (textile et sacs); - *KLB Bioenergy Invest*; - *Soon West* (équipt électrique); - *Japan Rocks S.E.A. Co Ltd.*



Local experience
Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply
Turn-key projects
Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning

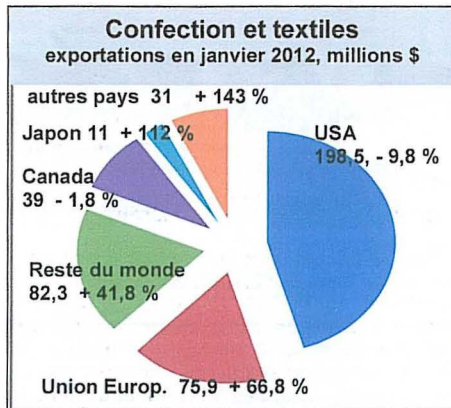


Water

Exportations MFN /GSP + 19,4 % en janvier Attention au riz en 2012 !

Plus de 19 % de progrès en janvier par rapport à janvier 2010, c'est une excellente performance.

La confection et le textile (considérés ensemble) n'ont



progressé que de 10,2 % (+33,4 % pour toute l'année 2011), à cause d'une certaine diminution des ventes aux Etats-Unis (-9,8 %) et au Canada (-1,2 %), que les progrès importants réalisés avec l'Union Européenne, +66,8 %, avec les « autres pays » + 41,8

%, et avec le Japon + 112,2 %, ont plus que compensé.

Les exportations vers les Etats-Unis ont cependant atteint 198,5 millions de dollars en janvier, le marché américain reste

Riz: 2012, année décevante ? Mauvaise ?

Un de nos correspondants conteste les chiffres concernant les exportations de riz pour l'année 2011. Le Cambodge aurait exporté non pas 172 000 tonnes de riz mais 168 000 (172 000 t correspond au riz + les autres céréales).

Pour 2012 ajoute ce professionnel les perspectives ne sont pas très bonnes; pour le moment, les marchés mondiaux du riz sont très volatiles, les prix sont dépressifs et les marchés acheteurs n'achètent pas autant que l'an dernier.

La Thaïlande compte réduire ses exportations de plus de

de loin le plus important, 45 % du total (48 % en moyenne pour toute l'année 2011).

Ces chiffres montrent bien la diversification croissante des marchés extérieurs, et justifient les commentaires confiants: s'il y avait diminution des marchés américains et européens, le Cambodge pourrait compter sur d'autres marchés en rapide développement.

Chaussures: + 18,8 % au total, et 20,3 millions de dollars en valeur. Nette baisse sur le marché américain (-16,5 %), mais augmentation de 10,7 % sur le marché européen qui est le plus important avec 9,4 millions d'exportations en janvier. Forte augmentation pour les « autres marchés »: +98,2 %.

Riz: c'est un cas intéressant, avec un progrès en janvier de 165 % (+195,6 % pour les 12 mois 2011). Le montant en valeur 5,6 millions de dollars n'est encore que quelques % du total des exportations, mais l'opinion (controversée) est que le riz cambodgien a un grand avenir. L'Union Européenne est de loin le premier acheteur, avec 3,2 millions de dollars. Les ventes sur les « autres marchés », 2,3 millions de dollars sont en progrès de 529 %. (pour 2012 voir encadré ci-dessous).

Selon Mekong Oryza les acheteurs les plus importants en 2011 ont été: la France (39 387 t), la Pologne (20 298), la Russie (20 053 t), la Malaisie (14 062 t), la Hollande (9 870 t), la Belgique (6 814 t), la Grande Bretagne (4 768 t), l'Italie (4 195 t), etc

Pour les « autres produits », les exportations auraient atteint 53,1 millions de dollars, en progrès de 137 % (chiffres provisoires): légère baisse aux Etats-Unis, mais hausse de 796 % en Europe avec un total de 16,6 millions de dollars; hausse de 1603 % sur le marché japonais (un montant encore restreint), hausse de 83,4 % sur les marchés des « autres pays » avec un total de 35,1 millions de dollars (chiffres provisoires).

41% en 2012 et le Vietnam, à l'allure où va le marché mondial et les exportations durant jan-fév 2012, ne va pouvoir exporter que la moitié de ce qu'il a exporté en 2011 si cette déprime du marché du riz de par le monde se confirme en 2012.

La déprime qui frappe aussi les autres exportations du Vietnam, café, poivre, maïs, manioc, caoutchouc, risque d'affecter gravement les revenus du gouvernement, et la situation des paysans.

Citant un financier vivant au Vietnam, notre correspondant écrit que la banque centrale, et une quantité de petites banques locales, se trouvent dans des situations alarmantes.

les S.E.Z suite de la p. 5

2007. Construction du port de Kampot. Pas encore d'investisseur.

Doung Chhiv Phnom Denh SEZ province Takeo, district Kirivong (frontière Vietnam). 79 ha. Développeur Okhna Doung Chhiv. Licence 2006; sous-décret 2006. Pas encore d'investisseur.

Goldfame Pak Shun SEZ: province Kandal, district Sa Ang. 80 ha. Développeur Chan Ji Kvong. Licence 2007; sous-décret 2007. 3 investisseurs: -Gold Dragon Printing & carton boxes; - Kingway Manufacturing Ltd (confection); - Good Ray Development Ltd (confection).



SEZ Manhattan à Bavet

Thary Kompong Cham SEZ: district Memot. 142,1 ha. Thary Investment Co Ltd. Développeur Chhorn Thary. Licence 2007; sous-décret 2007. Pas encore d'investisseur.

Tai Seng Bavet SEZ: près la frontière du Vietnam. 99 ha. Développeur Ly Hong Shin. Licence 2007; sous décret 2007. 7 investisseurs: Atlantic Cycle Co (vélos); - La More (chaussures); - DK inc. (confection); - Yorks Co (gants); - Smart Tech (vélos); - A and J Co (vélos); - Swany Corp. (gants).

NLC SEZ: province Svay Rieng, srok Svay Teab. 157 ha. Développeur Clement Yang (Taiwan). Sous-décret 2006. Pas encore d'investisseur.

Manhattan Svay Rieng SEZ: commune de Bavet, près de la frontière du Vietnam. 157 ha. Manhattan International. Développeur Clement Yang (Taiwan). L'électricité vient du Vietnam. Sous-décret 2006. 21 investisseurs:

- Best Way Industry Co (vélos); - S.Y.G.Steel International Co; - Kingmaker Footwear Co; - Galaxy Textile Co (confection); - ARC Cambodia Corp (recyclage équipement hig tech); - MSEZ Comfort Hospital; - Sheico Co Ltd (vêtements néoprène); - Forest Packing Co (emballage); - Pique Garment Co Ltd; - Leegrow Plastic Packaging Co (emballage); - Ampack Packaging Ltd; - Eastern Industrial Enterprise Inc (confection et textile); - Visca Plastics Joint Stock Cy (plastique); - Angkor Spring Co Ltd (matelas); - Kao-way Sports Ltd (chaussures de sport, composants); - Morofuji Co (sacs et produits d'emballage); - Top Sport Textile Ltd (textile et confection); - Elite Co Ltd; - Grandy Crafts Co (souvenirs); - Speedtech Industry Co Ltd (assemblage vélos et moteurs); Front Pachaging (emballages).

Réflexions sur les investissements chinois profits, politique, et géo-stratégie

« Les chiffres que vous avez donnés concernant les investissements chinois au Cambodge sont intéressants, nous écrit un lecteur, ils montrent bien que le rôle de la Chine dans le business cambodgien augmente. Mais je voudrais faire quelques remarques :

- Il faudrait insister sur le fait qu'il est difficile de distinguer nettement les investissements à buts lucratifs des dons et des prêts consentis par le gouvernement. Il y a une sorte de conjonction d'intérêts entre de grands groupes privés et le gouvernement. Il y a certainement concertation. Pourrait-on parler de connivence ?

- mais il n'est pas évident qu'il y ait une stratégie politique chinoise bien définie derrière cette grosse poussée économique. C'est plutôt une sorte de marée montante sans objectif général. Les projets d'investissements chinois sont élaborés et réalisés comme les investissements de toute société, en fonction des profits escomptés. Dans le cas des sociétés chinoises: confection, plantations d'hévéas, barrages, projets touristiques ... la motivation, c'est le bénéfice prévu à terme.

- en revanche les prêts et les dons du gouvernement ont évidemment des objectifs plus lointains: les routes par exemple contribuent à faire de la région sud-est asiatique un ensemble plus homogène, plus accessible aux produits chinois, à faciliter le trajet pour les produits locaux qui vont en Chine; à faire du sud-est asiatique une sorte d'arrière-pays, d'extension de l'Empire du milieu.

Cette vision d'une vaste région prospère pour le bénéfice de tous et de chacun, c'est ce qui justifie l'aide considérable apportée par le Japon comme par la Chine à cette région du monde. Comme le dit Sok Siphana (cn 204): le Japon, en construisant le pont de Neak Luong, la Chine en construisant la RN7 qui fait communiquer la Laos avec le Cambodge, en doublant le pont japonais à Phnom Penh, ne font pas des présents au Cambodge particulièrement, ils aident au développement de toute la région.

De fait, sous l'effet de cette « homogénéisation », et des investissements extérieurs, les échanges intra-ASEAN et les échanges avec la Chine augmentent beaucoup, et pour cette raison, parmi d'autres, les niveaux de vie progressent.

effets pervers d'ordre économique ...

Un effet win-win en somme ? Non, pas entièrement. La crainte existe que la progressive organisation de la région ne profite qu'aux grands investisseurs, à la Chine particulièrement, et aux plus forts des membres de l'ASEAN, Singapour, la Malaisie, la Thaïlande, le Vietnam, ceux qui ont les moyens d'investir et quelque chose à exporter; que la région sud-est

asiatique soit pour les plus développés une sorte d'arrière pays, un grand marché facilement accessible, où l'on peut sous-traiter et produire à bas coût.

Pour un pays comme le Cambodge, l'organisation de la région, l'ASEAN, ont des aspects certainement très positifs: régionaliser, internationaliser le Cambodge, son économie, ses habitants, les rendre plus compétitifs. Grâce à sa position centrale, à ses atouts propres, le Cambodge est bien placé pour attirer les investissements, créateurs d'emplois.

Mais l'autre face de la médaille: avec l'ouverture des frontières, une concurrence extérieure accrue, le Cambodge trouve de plus en plus difficile de créer ses propres produits et de les vendre. Beaucoup de produits de grande consommation chinois, thaïlandais, vietnamiens, par exemple, sont vendus au Cambodge à des prix que les fabricants cambodgiens ne peuvent pas concurrencer: manque de moyens techniques, de compétences, coût de l'électricité, et surtout marché intérieur restreint. Les produits étrangers omniprésents dissuadent un petit investisseur, dans le secteur industriel en particulier, de se lancer: il faudrait des années pour arriver à devenir concurrentiel, et le succès est très incertain. Le risque existe que le Cambodge devienne surtout un sous-traitant de grandes sociétés étrangères.

Pour lutter contre cette concurrence destructrice, le ministre du Commerce prépare une loi anti-dumping qui permettra de taxer certains produits importés –en dérogation avec le principe du libre-échange intra-ASEAN– comme le laissait prévoir le ministre Cham Prasidh dans son interview parue en février (cn 305).

... et conséquences géo-stratégiques

L'aide chinoise, si bienvenue, a des conséquences politiques évidentes. En échange de toutes ces bontés chinoises, le Cambodge reconnaît "une seule Chine" (ne reconnaît pas Taïwan), et ne pourrait guère protester si la Chine étendait ses mains sur les Spratly ... En cas de conflit avec Taïwan, il est clair que le Cambodge se trouve dans le camp de la Chine.

En prolongeant ces hypothèses: peut-on imaginer que la Chine fasse du Cambodge une sorte de base chinoise en plein centre du sud-est asiatique ? Est-ce que la construction de l'aéroport de Kompong Chhnang à l'époque des khmers rouges ne correspondait pas déjà à cette idée ?

Est-ce que la Chine ne pourrait pas établir une base navale au Cambodge ? Par exemple sur la vaste concession côtière du Botum Sakor? En fait la profondeur de l'eau, inférieure encore à ce qu'elle est à l'entrée de Kompong Saom, ne le permettrait pas. Et d'ailleurs la constitution cambodgienne exclut une telle hypothèse.

Un aéroport en revanche est envisageable. Il en est prévu un, à des fins touristiques, près de Ta Nuon, sur le littoral sud de Botum Sakor (voir plan-masse du projet chinois dans cn 283 de janvier 2010). Les stratèges peuvent imaginer que cet aéroport ait des dimensions telles qu'il pourrait servir à la Chine à des fins militaires ... On est là dans le domaine de la spéculation.

C.n.

Voir dans ce n° : Un conflit en mer de Chine ?

EXPRESS

INTERNATIONAL FREIGHT FORWARDER in Cambodia since 1998

U-EXPRESS SERVICES :

- Transport National et International
- Service Porte à Porte / Aérien et Maritime
- Formalités Douanières - Import & Export
- Logistique et Entreposage (15,000M2)
- Distribution (105 dépôts au Cambodge)
- Devis gratuit



GEO LINK GROUP

HEAD OFFICE:
No. 41- 43 Norodom Blvd
Phnom Penh, Cambodia
Tel: 023 222 399



Agent CLASQUIN In Cambodia



Contact Stephane : H/P (855) 90 333 549 / email: bdm@geolinkgroup.com.kh

www.geolinkgroup.com

FRANCOPHONIE en progrès au Cambodge !

La francophonie au Cambodge non seulement n'a pas disparu mais plus surprenant, elle progresse.

On compte 126 000 apprenants de français dans le primaire et le secondaire (il y en avait 445 500 en 2007—2008, soit environ un triplement) avec 645 enseignants. Et dans les établissements reconnus par l'AEFE (*Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger*) : 720 élèves au lycée Descartes, 50 élèves à l'École française de Siem Reap, et quelques autres écoles, à Kep, à Sihanoukville.

L'enseignement supérieur cambodgien compte 7 112 étudiants dans les filières francophones.

Ce dynamisme, on peut l'attribuer au rôle moteur que jouent ensemble les responsables de l'Éducation nationale du Cambodge (le ministre Im Sethy est lui-même tout à fait francophone, comme une bonne partie de ses collaborateurs) et la coopération française, qui consacre à la francophonie une

part non négligeable de l'assistance française au Cambodge. La France est parmi les pays qui accordent le plus de bourses aux étudiants : 131 étudiants ont bénéficié d'une bourse de master ou doctorat pour aller étudier en France en 2011 (financement de la France, de l'Union Européenne, de l'AUF). C'est aussi que la langue française et la culture qu'elle transmet ont des qualités reconnues.

Et c'est aussi bien sûr l'effet des relations anciennes entre le Cambodge et la France : une bonne proportion des hauts responsables cambodgiens sont francophones ; et les liens familiaux entre le Cambodge et la France demeurent nombreux et solides.

L'objectif n'est pas qu'une très grande proportion des Cambodgiens parlent français (elle serait actuellement de 2,7%), mais on s'efforce de maintenir et de faire progresser le français chez les cadres et les responsables du pays.

Sophie Cécilia Attachée de coopération

Valofrase: une dimension régionale

Le projet régional Valofrase (*Valorisation du Français en Asie du Sud-Est*) vise à relancer l'enseignement du français au Cambodge, au Laos et au Vietnam avec l'aide de l'OIF, de l'AUF, du Québec, de la coopération belge et de la France. L'accord, qui associe les ministères de l'Éducation des trois pays à tous les partenaires de la francophonie a été reconduit pour la période 2012—2015 sous le nom de Valofrase 2.

Le volet régional du projet prend désormais plus d'importance. Les trois pays ont pu mettre en place les fondements d'une relance solide de l'enseignement du français (introduction du français langue vivante 2, LV2, formation initiale restructurée, nouveaux programmes et manuels, etc.). Il faut désormais consolider ces fondements et atteindre l'appropriation des dispositifs afin que ceux-ci puissent, à moyen terme, fonctionner en autonomie financière et avec les ressources humaines locales.

Ce sont les trois ministères qui pilotent. Il y a une gouvernance régionale, qui établit les priorités pédagogiques, établit les projets communs tels que la formation continue, une plateforme internet régionale de l'enseignement du et en français ...

L'IFC, Institut Français du Cambodge, opérateur de l'enseignement du français au Cambodge est un partenaire naturel du ministère de l'Éducation pour la formation continue linguistique des professeurs de français. Depuis plusieurs années il intervient régulièrement auprès des enseignants de français, professeurs de sciences des classes bilingues ou des élèves, par exemple à l'occasion de sessions visant à la préparation des épreuves du DELF DALF. L'IFC utilise des méthodes modernes et adaptées au public cambodgien. Il est le seul établissement d'enseignement d'une langue étrangère dotée de tableaux blancs interactifs (TBI) qui permettent de faciliter l'apprentissage par des outils ludiques très efficaces. Huit TBI ont déjà été acquis par l'IFC en 2011, huit autres le seront

les classes bilingues

Créées en 1994, les *classes bilingues* proposent dans le secondaire des établissements de l'État, de la 8^{ème} à la 12^{ème} (élèves âgés de 12 à 18 ans), 6 heures de français par semaine, dans les matières maths, physique, biologie et français.

En 2011-2012 les 110 classes bilingues comptent 4 200 élèves au total, dont 3 366 dans le secondaire (mention sciences), et 822 dans le primaire (français-khmer). Il existe des classes bilingues dans 7 provinces: Battambang (2 établissements), Kompong Cham, Kandal, Siem Reap, Preah Sihanouk (3), Takeo, Phnom Penh (2).

Le succès de ces classes est bien mis en évidence par le taux de réussite lors du test de fin du secondaire, et au baccalauréat: 100 % de réussite (300 bacheliers par an).

cette année pour les trois sites de l'IFC (Phnom Penh, Siem Reap, et Battambang).

Un autre projet important s'est fait le jour ces derniers mois. Il s'agit de la création d'une plateforme régionale de ressources pédagogiques en ligne (fiches pédagogiques, méthodologie, outils didactiques, bases de données de personnes-ressources dans les trois pays, forums de discussion, etc.). Le Cambodge sera chef de file de ce projet qui réunira des universités du sud et du Nord et bénéficiera également aux enseignants du secondaire.

Au Laos, on met au point une méthode FLE numérique; on pourra apprendre le français avec des dessins animés !

Au-delà des outils pédagogiques, les nouveaux outils de communication (réseaux sociaux, site Internet de TV5 Monde, blogs d'enseignants, téléphones portables 3G etc.) et les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (sur lesquels l'ITC organise chaque année une formation régionale) permettent d'offrir de nombreux services aux apprenants et de créer un environnement francophone propice à l'apprentissage de la langue.

Succès du français 2^{ème} langue vivante

Un autre facteur de cette relance a été l'adoption par l'enseignement public du français « Langue Vivante 2 ». Autrefois, il n'y avait qu'une seule langue vivante, il fallait choisir entre anglais et français, et l'immense majorité choisissait évidemment l'anglais; le nombre des établissements pratiquant le français LV1 diminuait (passant de 81 en 2009-2010 à 57 en 2011-2012, avec 17 014 élèves).

Maintenant existe le « français langue vivante 2 », qui a fait remonter en flèche les effectifs des apprenants le français. Le nombre des établissements pratiquant le français LV2 est passé en 3 ans de 172 à 224, le nombre des élèves inscrits est de 104 014.

le manque d'enseignants

De plus en plus d'élèves apprennent donc le français, et c'est évidemment un succès. Mais la remontée des effectifs crée une difficulté : le manque d'enseignants.

Les enseignants sont 645 dans le secondaire, dont 348 titulaires et 297 *en charge de cours de français*. Il manquerait une centaine d'enseignants. D'autant plus que les anciens arrivent à l'âge de la retraite, et aussi parce que les salaires sont peu attractifs.

Les enseignants des classes bilingues ont un salaire un peu plus élevé correspondant aux heures supplémentaires qu'ils assurent, co-financés par le ministère et les parents (20 dollars par an). Par ailleurs le projet Valofrase soutient les classes bilingues dans le cadre d'une convention triennale (2011—2013).

Fête de la Francophonie, 20 ans du Centre Culturel

La fête de la langue française et de la francophonie a été tout au long du 19 au 31 mars marquée par une série de manifestations, expositions, concours, réceptions, spectacles donnés dans divers lieux appropriés: à la médiathèque de l'Institut, au lycée Descartes, à l'URDSE, à l'IFC, au café Mith Samlang, à l'URPP, à l'INE, à l'ITC, ... La finale régionale du concours étudiant « Dynamique » de l'AUF a eu lieu à Vientiane.

La cérémonie de clôture le 30 mars à l'INE s'est déroulée en présence de M. Im Sethy, ministre de l'Education, de la Jeunesse et des Sports et d'environ 1000 personnes.

L'Institut français –d'abord Alliance française, puis Centre Culturel Français-, fête ses 20 ans de présence au Cambodge. Une série d'événements est organisée à cette occasion.

Une exposition mettra en avant les archives de l'Institut alors qu'une autre regroupera vingt artistes cambodgiens contemporains.

Une troisième exposition regroupera les peintures de Séra, scénariste, dessinateur, coloriste et artiste franco-cambodgien, vernissage le 5 avril.



Le styliste Lim Kéo organisera le 5 avril un défilé de mode.

Julien "Seth" Malland, artiste et graphiste, intervient sur des murs de Phnom Penh dont un à l'Institut français.

Sophie Cécilia (suite)

Un des principaux enjeux à venir est celui du manque de professeurs de disciplines non linguistiques (DNL) francophones pour les classes bilingues. Au Cambodge, il est urgent de former de jeunes professeurs de sciences afin d'assurer un effectif suffisant d'enseignants de mathématiques, biologie et physique pour faire face aux besoins des classes bilingues. Un partenariat innovant vient d'être mis en place avec le lycée français René Descartes. Il vise à instaurer une formation continue des professeurs de DNL par des professeurs de sciences du lycée.

DELF et DALF

Au-delà des études, il est possible, au Cambodge, de faire valider officiellement son niveau de français. Il faut pour cela obtenir le DELF / DALF, Diplôme d'Etudes en Langue Française. Ce diplôme, internationalement reconnu, est nécessaire pour aller faire des études en France (niveau B2). L'IFC est le seul centre d'examen du Royaume (3 sites) et propose des cours de préparation aux différents niveaux de ces diplômes. Deux sessions sont organisées chaque année. De plus en plus de candidats se présentent à ces sessions et le taux de réussite est d'environ 63 %.

Les filières universitaires francophones

Il en existe au Cambodge, au Laos et au Vietnam. Au Cambodge, 5 universités accueillent des filières francophones avec, sur un total de 173 000 étudiants cambodgiens, 7112 étudiants à la rentrée 2011 :

- **Droit et Economie;**
- **Santé et Pharmacie;**
- **Technologie (l'ITC);**
- **l'URPP** (traduction, interprétariat, tourisme, didactique);
- **l'INE**, Institut National de l'Education. L'INE forme les futurs enseignants de français pour le secondaire. A la rentrée scolaire de 2011, 20 jeunes se destinent à être professeurs de lycée, et environ 100 professeurs de collèges.

La France attribue à ces étudiants une centaine de bourses chaque année, et figure parmi les pays les plus généreux à cet égard. En 2011, les bourses financées par la France, l'AUF et l'Union Européenne sont réparties ainsi:

- 67 bourses du gouvernement français
- 15 bourses d'excellence *Eiffel* du ministère des Affaires étrangères.
- 25 mobilités en France pour les médecins cambodgiens faisant fonction d'internes.
- 40 bourses AUF, dont 15 en France.
- 25 bourses Erasmus/Union Européenne, dont 10 en France.

Soit 131 mobilités en France.

Les étudiants boursiers vont suivre es études dans des universités françaises, parfois partenaires de leur établissement

d'origine, à Lyon, Paris, Nice, Lille, Rennes, Toulouse, Caen, ...

La durée du séjour en France va de un à trois ans. Les diplômes obtenus sont des diplômes français.

Il faut aussi mentionner que l'AUF offre des cours de français à la l'URA, l'URBA, l'URPP, l'ERA (Ecole Royale d'Administration).

Beaucoup d'ONG, offrent également la possibilité de suivre un enseignement de français.

Concours, spectacles et cabaret

Ces activités sont très appréciées des jeunes, ils y participent avec beaucoup d'enthousiasme et de talent ! Le premier cabaret, fin février a connu un grand succès

Soirée Francophonie

Le 20 mars a eu lieu à l'hôtel Himawari une soirée, accompagnée de cocktail, pour fêter le 42ème anniversaire de la Journée internationale de la Francophonie, organisée par le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale.

Plus de cent personnalités étaient présentes, parmi lesquelles SE Im Sethy Ministre de l'Education de la Jeunesse et des Sports, SE Christian Connan, Ambassadeur de France, qui ont prononcé des allocutions.

« *Le Cambodge est fier d'appartenir à la famille francophone dont la première institution, l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) est née de la volonté de ses pères fondateurs dont Sa majesté le Roi Père, Norodom Sihanouk, en 1970 et a évolué à travers le temps et l'espace jusqu'à la présente OIF* » a notamment déclaré S.E. Im Sethy.

Parmi les personnalités présentes: - SE M Penn Thol, membre du Conseil Constitutionnel; - SE M Var Kim Hong, Ministre d'Etat chargé des négociations frontalières- SE M Yim Nolla, Ministre d'Etat chargé de l'ECOSOCC du Conseil des Ministres - SE M Ang Vong Vathana, Ministre de la Justice - SE M Meach Sam On, Secrétaire d'Etat de la Justice - SE M Mao Thora, Secrétaire d'Etat du Commerce - SE M Ung Seang, Secrétaire d'Etat du Ministère des Affaires Etrangères - SE Mme Sun Saphoeun, Secrétaire d'Etat du Ministère des Affaires Etrangères - SE M Pith Chamnan, Secrétaire d'Etat du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports - SE Mme Phoeung Sakona, Secrétaire d'Etat du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports et d'autres Sous Secrétaires d'Etat - LE MM les Recteurs de ERA, URA, URPP, ITC, INE et US - 4 Lauréats du concours Dynamique 2012 - le Directeur de la Chambre de Commerce franco-cambodgienne - la Directrice de l'UNESCO. Ainsi que des personnalités nationales et internationales (Ambassade de France, d'Allemagne, du Vietnam et du Laos).

Cette soirée, qui a bien marqué la vivacité de la francophonie parmi les plus hauts responsables du Cambodge, a été organisée par Dr Pech Sopthath, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale.

Un conflit en Mer de Chine méridionale ?

Les Paracels, les Spratley: ce sont des archipels situés dans une zone maritime entourée d'une quantité de pays: la Chine, le Vietnam, la Malaisie, les Philippines, Brunei, Taïwan, l'Indonésie. Chacun de ces 7 pays réclame la souveraineté soit sur certaines de ces îles, soit sur la totalité.

Qu'est-ce qui fait l'intérêt de ces massifs coralliens, récifs, rochers, bancs de sable et petites îles ? La zone :

- est située sur le passage de grands voies maritimes internationales. Le mer de Chine méridionale est la route la plus directe pour passer du Pacifique à l'Océan indien. Y transitent un tiers du commerce maritime mondial, 25 % de la production pétrolière, 70 à 90 % de l'énergie importée par le Japon, la Corée du Sud et la Chine du Nord.

- elle contiendrait d'importantes ressources en hydrocarbures (avéré: le gisement pétrolier de Natuna dans le sud de la zone).

- elle est très riche en poissons, crustacés et algues. Aussi en phosphates, sans doute en nodules polymétalliques, en minerais ... (source: de Sacy voir note bibliographique)

- et elle peut servir de base militaire avancée.

les îles empoisonnées

Les litiges sont très anciens: près de trois siècles de discussions, et la cause reste très embrouillée, au point qu'on parle d'« îles empoisonnées », de « nid de dragons ». Qui est légitimement propriétaire de quoi ? Le moins qu'on puisse dire est que le droit n'est toujours pas clairement établi. Chaque pays a ses arguments, des documents montrant qu'il a été le premier occupant, le premier possesseur, que l'occupation, la géographie, le droit maritime, lui donnent des droits de propriété. D'innombrables études, thèses, articles et livres dans toutes les langues ont été écrits sur le sujet (1).

Il faut bien voir aussi qu'il y a le droit, qu'il y a des positions unilatérales qui ne s'embarrassent pas du droit, et qu'il y a les faits.

En 1974 la Chine s'empare des Paracels par la force, les occupe, et les protestations du Vietnam n'y peuvent rien.



Source HEC Eurasta Institute - Alain S. de Sacy L'Asie du Sud-Est à l'épreuve

En février 1992, Pékin publie sans prévenir une *loi sur les eaux territoriales* qui étend tout simplement les revendications chinoises sur l'ensemble des Paracels et des Spratley et sur leurs eaux adjacentes. Et Pékin se réserve le droit d'user de la force si sa souveraineté n'est pas respectée.

A ce grand coup de louche dans la soupière (voir carte), les pays concernés ne ripostent pas, ou très faiblement: à la réunion de Manille la même année, l'ASEAN « préconise le règlement des litiges par des moyens pacifiques et sans usage de la force ».

Il est clair que personne ne veut la guerre. Une guerre reste très improbable, parce qu'aucun des pays concernés n'a les moyens de résister militairement à la Chine; parce qu'une alliance des membres de l'ASEAN pour faire front est tout à fait invraisemblable; parce qu'on imagine difficilement les Etats-Unis s'engager militairement pour « contenir » l'expansion chinoise; et parce que la Chine compte bien qu'avec le temps, avec le développement de son influence économique, de ses relations bilatérales et avec la puissance rapidement croissante de ses forces militaires –de sa marine en particulier-, elle dominera la région sans coup férir.

le cas des îles Paracels

Archipel dans le nord de la zone. Il y a trois groupes d'îles :

- au nord les îles et récifs des **Pratas** situés dans l'Est de Haïnan, et à 420 km de Taïwan. Pratas est un atoll sableux en fer à cheval, des arbres à hauteur maximale de 12 m; dans les parages: des hauts fonds et des bancs de corail. Taïwan occupe les Pratas depuis 1949 et y entretient un phare.

- les **Paracels**: îles basses et récifs de corail, dans le sud-est de Haïnan. L'archipel a 175 km dans la plus grande dimension, en deux groupes distants de 85 km:

- à l'Est **Amphitrite** plus proche de Haïnan, avec l'île *Boisée*, 1800 m de long, 1200 m de large, couverte d'arbres; village, constructions importantes, antennes radio, ... pêcheurs chinois;

- à l'ouest le **groupe du Croissant** plus proche du Vietnam, qui comporte notamment l'*îlot Pattle*, 9 m de hauteur: des constructions, exploitation de phosphate. Un petit phare sur l'*îlot Money*; et bon nombre d'îles et récifs détachés, dont le *récif de Bombay* (phare de 22m), l'*îlot Triton*, l'*îlot Lincoln* haut de 5 m qui porte un radio-phare (source : Eric Denécé).

- le **banc Macclesfield et ses dépendances**: *Macclesfield* est un très grand atoll immergé à une profondeur moyenne de 80 m, dans l'est-sud-est des Paracels, 175 km d'est en ouest; le *récif Scarborough*, à 200km de Luzon (Philippines), 900 km du Vietnam, 850 km de Hong Kong; un petit îlot au milieu d'un atoll, jadis utilisé par la marine américaine quand elle utilisait la base de Subic Bay aux Philippines; le *banc Truro*: immergé.

Les Paracels, ce sont des parages dangereux, bancs de sable, récifs coralliens, d'autant plus qu'il s'y rencontre des typhons dévastateurs. Les naufrages y ont été nombreux. Le gouverneur général Paul Doumer en 1899 avait envisagé d'y construire un phare, au moins un « poste TSF avertisseur de typhons ».

« Véritable labyrinthe d'îlots madréporiques et de bancs de

Quelques sources en français: - Monique Chemillier-Gendreau *La Souveraineté sur les archipels Paracels et Spratley* (L'Harmattan 1996); - E. Denécé *Géostratégie de la Mer de Chine méridionale* (L'Harmattan 2000); - chapitre dans A.S. de Sacy *L'Asie du Sud-Est, l'unification à l'épreuve*, Vuibert 1999; - F. Joyaux *Géopolitique de l'Extrême-Orient*, éd. Complexe, 1991-93; - H. Couteau-Bégarie *Géostratégie du Pacifique*, Economica 1987; - F. Lasserre « Le dragon et la mer, stratégies géopolitiques chinoises en mer de Chine du Sud, Harmattan Inc, Montréal, 1996. - M. Jan, G. Chaliand, J.P. Rageau *Atlas de l'Asie Orientale*, Seuil, 1997.

Dans cn 145: *Un conflit en Mer de Chine méridionale ?*; cn 144: livre de E. Denécé; cn 202: livre de de A. de Sacy,

CAMBODGE NOUVEAU

sable justement redoutés des navigateurs, l'archipel des Paracels, désert et stérile semble être demeuré res nullius jusqu'au milieu du siècle dernier », écrit en 1929 le résident supérieur en Annam.

Juridiquement les Paracels appartiennent au Vietnam

Pour les îles Paracels, il n'y a que deux pays concernés: le Vietnam et la Chine.

L'établissement de la souveraineté de la France sur les Paracels, succédant à celle de l'Annam, a été compliquée, et son maintien «difficile, chaotique mais réel ». Mais il y a toujours eu une présence française dans les Paracels (pendant de longues périodes un seul fonctionnaire dans une île). A son indépendance, le Vietnam a logiquement hérité de la souveraineté française, et en 1956 quand les troupes françaises quittent la région les troupes vietnamiennes prennent la relève occupant la partie des Paracels (le croissant) qui n'avait pas été occupée par les Chinois.

Monique Chemillier-Gendreau, qui a fait une étude très attentive des arguments et des documents de chacun, en particulier ceux moins connus de la Chine, dont elle reproduit plusieurs dans son livre, conclut que « le titre vietnamien a été bien affirmé dès le début du XVIIIème siècle. Les arguments jusqu'ici invoqués par la Chine ne permettent pas de confirmer l'existence de liens juridiques anciens de la Chine impériale avec ces territoires tels que l'on puisse les interpréter comme des liens de souveraineté ».

« La vassalité du Vietnam à l'égard de la Chine, liquidée avec l'accord de cette dernière à l'arrivée de la France, ne pouvait en aucun cas laisser subsister des droits au profit de la Chine sur ces îlots »

« L'intérêt de la Chine pour ces terres inhabitées ne prend le sens d'une revendication de souveraineté qu'à partir de 1909, face à un titre vietnamien qui a été établi deux siècles auparavant ».

« (...) Par son silence dans la déclaration du Caire ou dans son traité de paix bilatéral avec le Japon, la Chine nationaliste a renoncé à

Définitions

Avant même de se demander *quoi appartient à qui* ? Il faut essayer de préciser sur quoi on discute: qu'est-ce qui est île ou îlot pouvant faire l'objet d'une propriété, entraînant une couronne d'eaux territoriales ?

En principe on ne prend en compte que « ce qui peut se prêter à l'habitation humaine ».

Là commencent les difficultés: ce qui n'est que bancs de sable dépassant le niveau de la mer de 25 cm à marée haute, ou rochers affleurant, décrit de tous temps *comme terres inhospitalières occupées seulement par des pêcheurs saisonniers, balayé par des typhons ou écrasés par les fortes chaleurs*, peut devenir « habitable » sous l'effet de travaux de comblement. Dans un rocher dépassant à peine, on peut planter des piles de béton et construire au-dessus des bâtiments climatisés, une plateforme d'hélicoptères ... C'est pourquoi la Convention de Montego Bay de décembre 1982 exclut les îles artificielles, et prend en compte « une étendue naturelle de terre ».

Il y a d'autres critères: la présence d'eau douce; la présence de végétation; la possibilité d'une vie autonome. Ce dernier point est important: une garnison militaire par exemple, qui ne peut rester là que ravitaillée à partir de l'extérieur, n'a pas de « vie économique autonome ».

Il y a là matière pour les juristes. Déjà la délimitation des eaux territoriales est un casse-tête, comme le montrent les discussions entre le Cambodge et la Thaïlande par exemple, comme le montre bien la carte ci-contre.

les revendications en mer de Chine méridionale



La Convention de Montego Bay

Les eaux territoriales, selon la Convention adoptée à la conférence de l'ONU sur le droit de la mer (1974-1982), signée à Montego Bay en décembre 1982, ratifiée par 60 pays en novembre 1994, étend à 12 miles nautiques les eaux territoriales, ce qui «territorialise» plus de 130 détroits cessant ainsi d'appartenir à la haute mer, réputée libre. Mais elle affirme le droit de transit des autres Etats dans ces détroits, sans que les Etats souverains puissent suspendre ou interdire la circulation maritime ou aérienne. Il revient aux Etats riverains de régler le trafic, de veiller à la sécurité, aux mesures anti-pollution ...

La Convention de Montego Bay soumet à un régime pratiquement identique la navigation des flottes de commerce et de guerre.

Cela «favorise certains usages militaires des océans».

Les Etats-Archipels, Philippines, Indonésie, constituent une catégorie distincte. Leur souveraineté sur leurs eaux intérieures, archipélagiques, a certaines limites pour ne pas priver de passage d'autres Etats archipélagiques.

La carte ci-contre fait la distinction entre «revendications maritimes» et «revendications territoriales». (Voir aussi carte p. 12)

(d'après E. Denécé).

un conflit en Mer

faire valoir ses droits (...).

Dans les faits, les Paracels sont occupées par la Chine

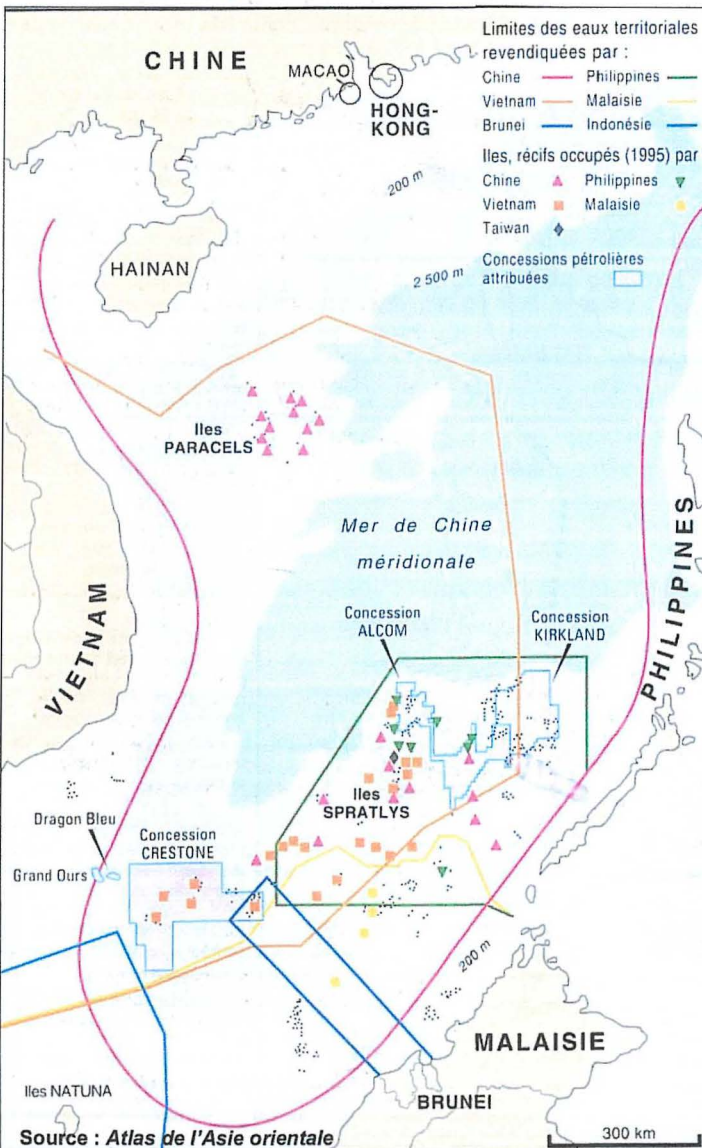
En janvier 1974 la Chine s'empare par la force de l'archipel des Paracels. Il y a eu une forte résistance vietnamienne, de violents combats. La rancune demeure, et le Vietnam réaffirme régulièrement ses droits.

« La Chine y entretient en permanence une garnison d'environ 1000 hommes, avec de puissants moyens de transmission et une station météo. Elle a construit un port sur l'île Triton et en 1993 terminé une base aéro-navale et une piste aérienne de 2,6 km sur l'île Boisée où sont stationnés une vingtaine d'avions d'attaque ».

« Les Paracels sont ainsi devenues pour la Chine « un important relai vers le sud de la Mer de Chine méridionale » (E. Denécé, 2000, voir note bibliographique).

le cas des Spratleys

Situées au sud de la zone, ces îles, îlots, rochers, en raison de leur équidistance de tous les Etats bordant la Mer de Chine, les Spratleys se prêtent à des revendications nombreuses. Chacun des pays environnants leur a donné un nom:



Nansha Gunto pour les Chinois, Truong Sa pour les Vietnamiens, Kalayaan pour les Philippines, etc ...

- le groupe sud-est : c'est un « très vaste archipel, d'îles, îlots, récifs coralliens, hauts-fonds et bancs de sable dont peu émergent à marée haute ». Près de 1000 km d'est en ouest, plus de 500 km du nord au sud. Une quinzaine d'îles sont habitables, avec un peu d'eau et de végétation. Quelques-unes ont une faune, et une végétation luxuriante. Une grande île, *Itu Aba*, a 43 ha, de la végétation, un puits; les autres ont quelques centaines de m², avec une altitude de 2 à 6m.

- le groupe ouest: îles côtières situées au large de la Cochinchine. - îles du groupe de *Poulo Condore* (Con Son), une douzaine d'îles du la route de Singapour à Saïgon; - îles *Catwick*: 3 îles, et des écueils.

- les îles du sud, archipel des *Tudjus*: quatre groupes d'îles, les *Natunas*, les *Tambelan*, les îles *Badas*, les *Anambas*.

Créer un Condominium des Spratleys ?

« Sur les Spratleys, (...) la Chine a développé l'idée qu'il fallait réserver la question de la souveraineté et négocier une formule d'exploitation commune (...). Les autres Etats ne l'entendent pas ainsi (...) » (M. Chemillier-Gendreau). Une issue judiciaire ? Faire appel à la Cour internationale de justice de La Haye ? La Chine s'y refuse.

Et si l'affaire se trouvait portée devant la Cour « cette dernière n'aurait pas la tâche facile, car seuls le Vietnam et la France ont acquis des titres historiques réels sur cet archipel (...) Les solutions supposent un véritable effort d'imagination et de coopération de la part des parties et de leurs juges éventuels.

« La création d'un condominium est l'une de ces solutions: plusieurs Etats exercent ensemble sur un territoire les compétences étatiques exercées ailleurs par un seul Etat (...) solution de compromis qui diminuerait les tensions politiques, le condominium est une garantie

Qui occupe quoi ?

Les Paracels sont entièrement occupées par la Chine, qui les occupe militairement

Les Spratley:

- **Taiwan** occupe *Itu-Aba* depuis 1956, avec environ 600 hommes, de l'artillerie anti-aérienne, une piste d'atterrissage, et le meilleur mouillage de la zone. Les relations sont bonnes avec les îles environnantes occupées par les Chinois.

- **le Vietnam** occupe approximativement 21 îles, certaines défensives par 200 hommes maximum, avec des moyens défensifs anti-aériens (*Southwest cay* et *Amboina cay*), une piste d'atterrissage sur l'île *Spratley*. Les garnisons dépendent entièrement (eau potable) du ravitaillement naval.

- **les Philippines** contrôlent 8 îles dont *Thi Thu*, avec 500 hommes, casemates, artillerie, piste de 1 500 m, qui doit être portée à 1 800 m, une jetée est en projet. La surveillance maritime est assurée à partir de Palawan, à 350 km.

- **La Malaisie** occupe *Swallow Reef* et une dizaine d'îles aux alentours. Présence permanente de commandos marine sur 3 îles, effectifs restreints.

- **Chine populaire**: jamais présente dans les Spratleys avant 1988, elle occupe aujourd'hui une douzaine d'îlots situés dans le nord de l'archipel avec un observatoire océanographique sur les récifs *Fiery Cross*, une « population » de pêcheurs et même d'agriculteurs avec une liaison régulière avec Haïnan.

De sorte qu'au total, il y aurait au moins 23 garnisons de 5 nationalités différentes dans les Spratleys, 3 pistes aériennes (et une quatrième annoncée par Taiwan), quatre aires d'atterrissage, 6 ports ou mouillages.

Source: C.N. n° 145 de décembre 2000, d'après E. Denécé. Les données concernant les matériels sont sans doute dépassées, mais elles indiquent bien la localisation des occupations respectives.

de Chine méridionale ?

contre les risques d'impérialisme régional d'une puissance ».

On créerait une « agence internationale de gestion qui aurait deux objectifs: assurer la sécurité de la navigation, et gérer les ressources. Il y aurait des concessions d'exploitation et des licences de pêche. Cette agence vivrait des cotisations des Etats membres. (...) Le point décisif serait celui de la fixation des parts respectives des Etats, ces parts commandant leurs quote-parts du budget et aussi leurs quote-parts des bénéfices. (...).

« On peut imaginer aussi de délimiter des secteurs, les Etats se partageant les droits d'exploration sur des zones délimitées à partir des îles principales qu'ils contrôlent ». (Monique Chemillier-Gendreau).

Reste qu' « en l'état actuel des choses, les perspectives de règlement du différend à partir de négociations sont pratiquement nulles ».

Oui, il y a risques de conflit

« En l'absence de solutions juridiques ou aux contentieux, existe le risque bien réel d'un recours à la force ».

La poussée de la Chine vers le Sud, en mer de Chine du Sud, n'est pas une hypothèse, c'est un fait. La Chine affirme sa souveraineté sur toute la zone, jusques et y compris les Spratleys, et elle a très concrètement montré en 1974 dans le cas des Paracels que les arguments juridiques, les protestations éventuelles ne la gênent nullement.

« Il est à craindre que la Chine ne cherche à combler le vide stratégique laissé en Asie du Sud-Est par la disparition de l'Union soviétique et le retrait américain consécutif » (E; Denécé). Cette crainte exprimée il y a 12 ans est plus vive aujourd'hui qu'alors. Les Etats-Unis prennent conscience de ce vide, « la priorité, c'est l'Asie » disait récemment le président Obama.

un rôle conciliateur pour l'ASEAN ?

Est-ce qu'on peut imaginer que les 10 pays de l'ASEAN s'entendent pour résister à l'expansion chinoise ? C'est hors de question. L'ASEAN n'a pas vraiment de politique étrangère, pas de forces communes, et la moitié de ses membres n'a aucune raison de s'opposer à la Chine pour un conflit qui ne la concerne pas.

D'ailleurs la Chine entretient avec certains pays de l'ASEAN des liens bilatéraux étroits. Ces liens seront bien utiles en cas de conflit: on ne voit pas la Thaïlande, le Cambodge, Singapour ... partir en guerre contre la Chine aux côtés du Vietnam, de l'Indonésie, des Philippines pour défendre les Spratleys ...

On peut rappeler que dans d'autres circonstances le Cambodge a servi en quelque sorte « d'alliance de revers » contre le Vietnam ...

La Chine investit beaucoup au Cambodge, elle lui fait des dons importants, elle lui apporte aussi un soutien militaire significatif en matériel, en entraînement ... Comment le Cambodge pourrait-il s'opposer à la Chine ?

S'il est exclu que l'ASEAN parte en guerre, on pourrait imaginer en revanche qu'elle cherche à concilier les parties en présence. Il y a sans doute là un rôle à jouer pour le Cambodge qui préside cette année l'ASEAN.

Déjà en 2000 le ministre des Affaires étrangères Hor Namhong nous disait « Je ne crois pas que la Chine déclenche un conflit (...) Dans les Spratleys, il faut coexister, il faut respecter la souveraineté de chacun » (cn 145).

que feraient les Etats-Unis ?

Les victimes éventuelles d'une poussée chinoise, le Vietnam, les Philippines, la Malaisie, l'Indonésie, pourraient-elles compter sur les Etats-Unis pour soutenir une résistance armée, ou y participer ? C'est une hypothèse. Aux stratégies de ces pays, et à Washington de le dire.

On ne manque pas d'observer que si la Chine est très proche du Cambodge, les Etats-Unis de leur côté s'intéres-

sent beaucoup au Vietnam ... Bien sûr les camps ne sont pas nettement constitués; personne ne menace clairement, mais tout le monde a les yeux sur l'échiquier.

Si au-delà des Spratley la Chine attaquerait Taïwan, là le conflit prendrait sans doute une toute autre dimension.

en cas de conflit ... succès incertain

L'élément inquiétant, c'est la montée en puissance des forces militaires de la Chine, en particulier de sa marine. La marine, c'était son point faible il y a 20 ans, avec une flotte côtière uniquement défensive. Elle a fait depuis d'énormes progrès. La Chine a trois flottes, et la plus importante est celle du sud. Elle peut maintenant s'aventurer en haute mer et elle peut organiser des opérations de débarquement. Elle a des moyens amphibie capables de transporter des dizaines de milliers d'hommes et des chars légers, des troupes aéroportées « près de 80 000 hommes qui pourraient être très rapidement déployés », une aéronautique navale capable de couvrir des opérations au sol.

Elle a « plus d'une centaine de sous-marins », dont des sous-marins nucléaires. Elle a fait de très importants progrès en matière de missiles, de radars, de contre-mesures électroniques. Elle a multiplié les opérations en Mer de Chine méridionale. Et voici qu'elle construit deux porte-avions.

Et pourtant, certains experts estiment qu'un succès militaire de la Chine aux Spratley serait très incertain. Elle devrait opérer à 1500 km de Hainan, elle serait vulnérable face aux forces vietnamiennes, philippines, indonésiennes beaucoup plus proches, et que mles Etats-Unis, sans intervenir directement, pourraient soutenir.

Malgré leurs progrès, les forces armées chinoises seraient encore technologiquement inférieures à celles des pays environnants. « Il faudra plusieurs décennies pour que la Chine atteigne le niveau de technologie et d'expertise d'une grande puissance militaire moderne (...) Ces quinze prochaines années, l'Asie ne sera pas menacée par cet hégémonisme chinois tant redouté » écrivait E. Denécé en 2000 ... il y a 12 ans.

Une intervention brutale de la Chine aux Spratley d'autre part pourrait bien déclencher une intervention armée des Etats-Unis, directe ou bien par une aide par exemple, au Vietnam: est-ce que la Chine voudrait vraiment courir ce risque ?

Et puis le coût diplomatique serait énorme. La Chine perdrait l'image de grande puissance pacifique, bienfaisante, qu'elle cherche à établir depuis des décennies.

une intervention brutale de la Chine aux Spratley reste improbable

De sorte qu'une intervention brutale de la Chine aux Spratley, si elle est très possible, demeure assez improbable.

Le plus probable, estime E. Denécé est qu'elle continue à renforcer ses positions, « elle marque des points discrètement, sans jamais apparaître comme l'agresseur, elle négocie de façon bilatérale, elle ajourne un règlement pacifique sans pour autant le refuser catégoriquement (...) pour finalement admettre les autres pays riverains comme de simples participants à l'exploitation de ressources chinoises ».

La Chine tente ainsi de vaincre sans combattre, fidèle au principe de Sun Tzu, elle considère que « le but de la guerre n'est pas de détruire l'ennemi mais de le persuader ».

La question des Paracels et des Spratley ne sera pas discutée lors du 20ème sommet de l'ASEAN qui a lieu à Phnom Penh, malgré le souhait de plusieurs pays concernés, confirme le ministre des Affaires étrangères Hor Namhong. Il préconise un accord entre la Chine et l'ASEAN qui engagerait les signataires à ne pas recourir à la force.

La Chine refuse que les litiges soient « internationalisés » et veut un traitement « entre les pays concernés ».

C.n.



Hors des sentiers battus: c'est le souhait de beaucoup de visiteurs. Voici un itinéraire tout nouveau, presque inconnu et en tous cas très peu pratiqué.

A partir de la RN4, après le col de Pich Nil, une dizaine de km avant l'embranchement de la nationale 48 vers Sre Ambel, vers la droite, signalée par un petit écriteau « 29 km Kirirom 3 », une large piste latérite traverse de jolis paysages bien dégagés, vallées, collines, à peu près inhabités. La direction est approximativement sud-nord.

Il y a du relief, des virages, la piste est à vrai dire caillouteuse, voire rocailleuse, plutôt pour voitures robustes ou motos, mais très carrossable à vitesse raisonnable. On peut s'intéresser aux cultures, hévéas par exemple.

On prend de l'altitude dans les derniers km, et en traversant la forêt dense on arrive jusqu'au lac de retenue qui alimente la centrale dite Kirirom 3. Le barrage est terminé, sauf le parement de sa pente aval.

Y a-t'il des animaux dans la forêt dense environnante ? « On n'en voit pas. Seulement on entend les gibbons ».

On peut traverser la crête du barrage, et au-delà, environ 2,5 km dans la forêt sur une étroite piste en ciment, atteindre le bord du massif où l'on a d'une altitude d'environ 450 m une belle vue panoramique.

De là, on descend la pente abrupte suivant les lacets étroits

CONCENTRÉ D'it !



Applications dédiées
Développement web

Système d'intégration
Audit formation conseil

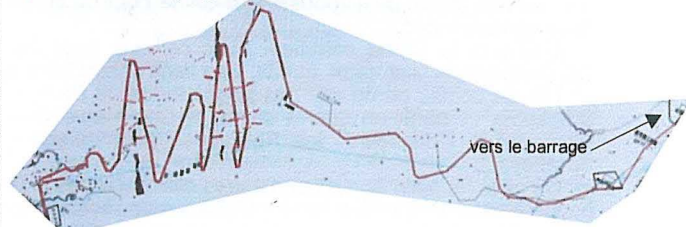
POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
www.khmerdev.com



de la piste en ciment. On ne peut croiser un autre véhicule que de loin en loin sur des plateformes. Environ 400 m de dénivelée et on arrive en bas à la centrale de Kirirom III. En fait à cause de travaux en cours, cette petite piste en ciment peut se trouver temporairement fermée ... il faut alors rebrousser chemin par le même itinéraire.

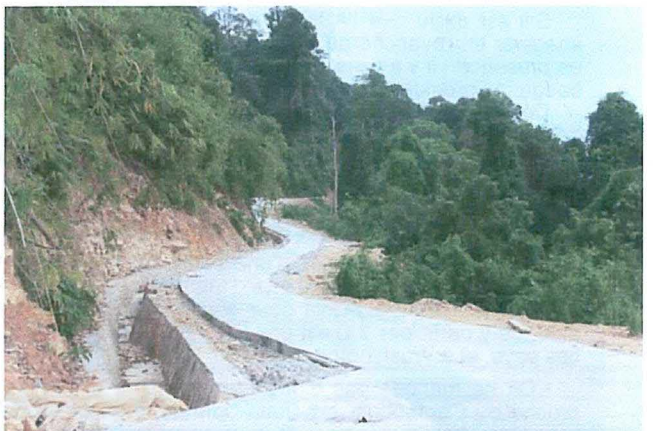


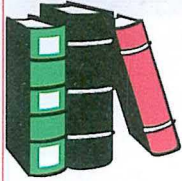
Tracé de la piste joignant le barrage de retenue (à droite), à la centrale (à gauche).



centrale Kirirom III

De la centrale on rejoint facilement la nationale 48 et Sre Ambel par une bonne piste. C.n.





LIVRES

Bruno Bruguier, Juliette Lacroix

**Sambor Prey Kuk
et le bassin du Tonle Sap**

Guide archéologique du Cambodge tome II

Les visiteurs privilégient Angkor Vat, les monuments du Parc archéologique, et dans leur grande majorité s'en tiennent là. Il est vrai que c'est déjà un certain effort physique, une importante moisson d'impressions et de connaissances, et une assez forte aventure.

Il y a donc assez peu de braves pour aller au-delà, vers d'autres grands monuments comme Beng Mealea, comme Koh Ker, Preah Vihear, Banteay Chhmar ... D'ailleurs on ne saurait raisonnablement les visiter à la file. Ils sont plutôt l'objectif d'expéditions particulières.

Il existe une autre approche pour les archéologues d'occasion: plus rurale, elle consiste à découvrir des sites par régions, en s'intéressant aussi à des monuments moins connus, isolés même en ruines, quasiment abandonnés, qui ne sont pas toujours portés sur les cartes générales, que l'on ne trouvera parfois qu'avec l'aide de villageois. Ces multiples sites pourtant « *sont essentiels pour une appréhension juste de l'architecture et de la sculpture khmères, et de leur évolution* ».

« *La documentation les concernant est souvent abondante mais reste confidentielle, morcelée et parfois datée* ». Le fait est, il est possible de trouver des éditions récentes des grands auteurs de jadis, « *L'Inventaire descriptif ...* » de Lunet de Lajonquière, les travaux de Henri Parmentier, les livres de Louis Delaporte, de Jean Moura, de Philippe Stern, de Madeleine Giteau ... mais on trouvera beaucoup plus pratique d'utiliser le *Guide Archéologique du Cambodge* de Bruno Bruguier.

Il comptera six volumes. Celui-ci, paru en octobre dernier, est le second. Il concerne la partie centrale du Cambodge: au nord de Phnom Penh, autour de Kompong Thom, et vers l'Ouest jusqu'à Pursat.

Notons au passage que ce découpage par régions est aussi celui qu'a choisi le *Guide Total des Routes et du Tourisme* depuis sa première édition en 2003. Et l'idée d'inciter les voyageurs à s'écarter des grands axes de communications pour aller découvrir des sites archéologiques mineurs est la même pour les deux guides. La différence: le Guide de Bruno Bruguier est centré sur l'archéologie, il est l'œuvre d'un archéologue membre de l'EFEO, les sites recensés sont beaucoup plus nombreux, les descriptions, les informations d'ordre archéologique sont beaucoup plus complètes et plus fouillées, le vocabulaire plus savant.

Environ un tiers de ce volume est consacré à Sambor Prey Kuk, ce vaste site préangkorien situé dans le nord de Kompong Thom, maintenant facilement accessible. « *Trop souvent considéré comme une simple halte sur la route de Siem Reap, il réunit pourtant un grand nombre de monuments imposants et bien conservés, qui valent plus qu'une rapide excursion. Leurs options architecturales et décoratives sont originales et ils séduisent par la grande unité que leur confère leur cohérence spatiale et temporelle, ainsi qu'à leur matériau de base, la brique* ».

Un chapitre est consacré à la colline de Oudong. B. Bruguier note « *le site de Oudong, qui dégageait une impression d'abandon il y a encore peu de temps est en constante évolution: les pentes sont défrichées et laissent place à des plantations, des autels secondaires sont construits, des stûpas restaurés et des escaliers aménagés. Un grand monastère, érigé à l'ouest de la colline, capte la ferveur des pèlerins. L'ascension au tout nouveau Shakyamuni chèdei, construit sur l'ordre du roi Norodom Sihanouk, principal objet de curiosité, épuise les visiteurs ...* ».

Oui, la visite de Oudong est un « *must* », maintenant animée par quantité de vendeurs, y compris des cartomanciens

fort respectés, mais attention à ces successions de pentes et d'escaliers par les grandes chaleurs ! La visite terminée, on peut se reposer au pied des collines et se rafraîchir sur des claies en bambou bien ombragées.

La visite, classique, de Oudong, est dans ce guide facilitée par une carte qui donne le nom de tous les stûpas, *chèdei* qui se succèdent sur une distance de plus d'1 km.

La région de Kompong Chhnang, relativement peu visitée, compte pourtant nombre de monuments intéressants, par exemple, en traversant le Tonle Sap, à partir de Kampong Leng, on peut faire le tour d'un petit massif montagneux et découvrir de belles tours en briques; et, à travers les rizières atteindre Samrong Sen, ancienne cité lacustre jadis implantée là où se trouve aujourd'hui un village sur pilotis; le premier grand site préhistorique découvert au Cambodge, il y a plus d'un siècle.

Sur ce même itinéraire, le *prasat Sâ Khla* tour de plan carrée bien conservée, dit *prasat du garçon*, qui fait pendant au proche *prasat de la fille* - du moins dans le vocabulaire des villageois qui diffère souvent de celui des archéologues. Plus au nord, sur une colline, deux tours, *Prasat Phnom Ponnarey*, seules rescapées d'un ensemble plus important, d'où l'on a une belle vue sur la campagne environnante.

A-t-on encore soif d'archéologie ? On peut à environ 20 km de Kompong Chhnang, en suivant les indications précises de ce guide, trouver ce qui reste du *Vat Preah Theat*, à vrai dire peu de choses: deux colonnes en pierre de 6 m de haut, des tambours de colonnes épars, un lion ... tout cela bien décrit et dessiné par Henri Parmentier en 1913.

Vestiges aussi du *Preah Khan de Pursat*, dont le guide décrit en détail l'état précédent, un site qui a « *livré un important matériel archéologique* ». Vestiges du *Prasat Don An*, à une trentaine de km de Pursat, « *site aménagé au centre d'un vaste quadrilatère d'environ 1 km de côté* », intéressant surtout parce qu'il constituait, avec quatre très vastes douves concentriques et des levées de terre « *un ensemble hydraulique exceptionnel* ».

Un lexique vous rendra plus savant : *échiffre, crapaudine, étréssillon, poutre en fourrure, piédroit, terrasson, trumeau, harpe*, ... ayant assimilé ce lexique, vous n'hésitez plus.

Et plus savant encore: vous aurez les idées claires concernant des mots tels que *Amrita*, l'élixir d'immortalité; *Avatara*, qui signifie « *descente* », incarnation provisoire de Vishnou qui se manifeste sur terre pour rétablir l'ordre ... un mot qui connaît une fortune étonnante; *çakti*, « *énergie* », double féminin d'un dieu, à la fois son épouse, sa forme active, et son énergie cosmique personnifiée; *Harihara*, divinité synchrétique associant Hari (Vishnou, moitié gauche du corps) et Hara (Civa, moitié droite) souvent représentée à l'époque pré-angkorienne;

Theravâda, « *Doctrines des Anciens* », qui ne reconnaît pas de divinité absolue et considère le Bouddha comme le Maître, dont seuls les Quatre Nobles Vérités et le Noble octuple chemin permettent aux êtres d'échapper au samsâra et à la douleur inhérente aux renaissances; *Hinayâna*, moyen inférieur de progression vers le salut, ou Petit Véhicule, distinct donc du *Mahayâna* ou Grand véhicule selon lequel le salut peut être atteint avec l'aide des Budha et des Bodhisattva, qui peuvent transmettre leurs mérites aux autres. Nirvana: libération du cycle des renaissances, béatitude de l'âme qui se fond dans le cosmos. La « *grande totale extinction* marque le début de l'ère bouddhique, en 543 av. J.C. en Asie du Sud-Est.

Râmâyana, « *La marche de Rama* », épopée indienne relatant l'incarnation de Vishnou en Râma, pour détruire les démons et leur chef Râvana. Le récit bouddhique du Reamker en est l'héritier en khmer.

C.n.

Sambor Prey Kuk et le bassin du Tonle Sap, guide archéologique du Cambodge tome 2, par Bruno Bruguier et Juliette Lacroix; 242 p.; nombreuses photos, croquis, cartes, lexiques, bibliographie. *Les Éditions du Patrimoine*, 2011.





Chemins de fer

« Non, nous dit le 25 mars le CEO David Kerr, la société australienne Toll n'abandonne pas la joint venture formant avec le Royal Group, Toll Royal Cambodian Railways » (cn 296).

La réhabilitation de la ligne sud Phnom Penh—Sihanoukville prend du retard mais, nous dit-on chez TSO, l'objectif est toujours qu'elle soit achevée en juin prochain. « Elle ne sera en service que dans un an » nous dit David Kerr, « on va interrompre le trafic pendant 1 an » (actuellement 3 à 4 trains circulent chaque semaine transportant le ciment de Touk Meas à Phnom Penh, cn 296).

Il manque 80 millions de dollars pour poursuivre le chantier: le responsable de TSO Thomas Chaboussant s'en est expliqué dans cn 301 d'octobre dernier: le coût des travaux avait été sous-estimé et, « d'accord avec le ministère des Travaux publics on a relevé les exigences, notamment en matière de terrassements et de drainage. De telles augmentations en cours de travaux sont courantes ». Claude Petit actuel responsable ne souhaite pas commenter.

Pour la ligne nord, il y a des problèmes avec les déménagements des villageois.

Concessions

Selon les calculs de la Licadho, ce sont 2 millions d'ha qui ont été accordés en concessions par le gouvernement, et non 1,2 million d'ha selon la déclaration du ministère de l'Agriculture. Le nombre des sociétés concessionnaires serait de 227 et non de 118 (Cambodia daily supplément hebdomadaire 10 mars).

Ce n'est pas le principe des concessions qui est critiquable —il permet de mettre en valeur des terres sous-exploitées ou incultes— mais le fait qu'elles sont attribuées sans concertations avec les villageois, sans transparence, sans compensations équitables, ce qui provoque un grand nombre de litiges et de conflits (cn 304, 301, 293 etc ...).

Selon Adhoc, depuis 2000 ce sont 150 000 familles, environ 700 000 personnes qui se sont trouvées impliquées dans des litiges portant sur les terrains, avec beaucoup d'expulsions sans compensations équitables.

Ces concessions d'autre part empiètent souvent sur les zones protégées, parcs nationaux, sanctuaires de vie sauvage: environ 346 000 ha auraient ainsi été concédés au détriment des zones protégées.

Rappelons que selon le ministère de l'Environnement les concessions ne concernent que de la forêt « dégradée », déjà coupée, et non

DIVERS

la forêt primaire. En décembre 2011 le

Premier ministre a déclaré invalides toutes les concessions qui empiètent sur les zones protégées, accordées par des autorités locales sans sa signature.

Les zones les plus touchées par les nouvelles concessions et les coupes illégales: le sanctuaire de vie sauvage de Snuol, le parc national de Virachey, le parc national de Botum Sakor (cn 288 etc ...), le sanctuaire de vie sauvage de Beng Phat région jusqu'à présent très riche en animaux sauvages.

Le rythme des attributions de concessions s'accélère: 251 000 ha pour la seule année 2011.

Selon la Licadho, les quelques très grands concessionnaires sont: le sénateur Lao Meng Khin 335 142 ha (y compris Boeung Kak), soit 16 % de toutes les concessions; le sénateur Mong Reththy, 100 000 ha (Stung Treng, voir cn 290); le sénateur Ly Yong Phat (cane à sucre et hévéas) 86 000 ha; An Marady 36 000 ha.

Le Cambodian Centre for Human Rights ("CCHR") ONG indépendante, annonce le lancement d'un "Land Project" financé par l'Union Européenne qui vise à promouvoir la réforme du cadre legal et institutionnel, et la politique concernant la sécurité foncière et le droit de propriété.

Liaisons aériennes Siem Reap— Sihanoukville

Les premiers mois de trafic ont été encourageants, avec des taux de remplissage à la haute saison de 70 à 80 %. Le trafic ne sera pas interrompu pendant la basse saison comme il en avait été question.

Cebu Pacific Air, compagnie philippine low cost, commence le 19 avril une liaison Manille-Siem Reap (3 vols par semaine).

Cinéma, théâtre

Le réalisateur Régis Wargnier, auquel on doit par exemple *Indochine*, avec Catherine Deneuve, va tourner *Le Portail* d'après le livre de François Bizot. Les prises de vue auront lieu en juin, principalement à Battambang, à Siem Reap, et à Phnom Penh.

Battambang me voici, pièce de théâtre de Jean-Baptiste Phou créée à Paris en 2010, dont *Cambodge Nouveau* a rendu compte dans son n° 306, va être montée à Phnom Penh, en septembre prochain, nous confirme de Paris Jean Baptiste Phou. Les actrices seront recrutées sur place.

Errata et addenda cn 306

- les fondateurs de l'ONG PSE, *Pour un Sourire d'Enfant*, sont Christian et Marie-France des Paillières (mal orthographié dans 306).

Les soirées de charité des 6 et 7 avril sont destinées à tous, petits et grands, jeunes et moins jeunes, Cambodgiens et Etrangers, particuliers et entreprises. « Son objectif est d'aider au financement des formations professionnelles et à la promotion des écoles et des formations qui reçoivent nos étudiants. Cette soirée est différente du forum professionnel que PSE organise aussi annuellement ».

- au nombre des grandes sociétés françaises présentes au Cambodge citées p. 7 auraient dû figurer *Bolloré*, avec SDV et Socfin; *Essilor*, *Alcatel-Lucent* ...

comme à la maison RESTAURANT

diner privé

restaurant climatisé

salle de réunion

RESTAURANT, DELISHOP & CATERING
13-15 STREET 57, PHNOM PENH
023 360 801 - 012 951 869
contact@commealmaison-delicatessen.com
commealmaison-delicatessen.com

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

En vente à *Carnets d'Asie*, *Monument Books*, *International Book Center*, *Peace Book Center*, *Thai Huot Market*, les boutiques *Bonjour de Total*, *Phnom Penh International Airport*, *Musée national*, *Boston Book Company*, *The Bike Shop*, restaurants *Le Wok*, *Open Wine*, *La P'tite France*, *L'Eléphant Blanc*,... *Siem Reap International Airport*, *Monument Books à Siem Reap*, *Siem Reap Book Center*, à bord du *Tum Tiev*, *Carnets d'Asie à Bangkok*, ...

CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement

Cambodge Nouveau mensuel culture
Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU
B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail alain@cambodgenouveau.info
Archives www.cambodgenouveau.com